

7 JOURS EN PUY-DE-DÔME... festivités

Le Semeur Hebdo
Vendredi 2 août 2024

6

Bach en Combrailles - Quand ruralité et exigence artistique ne font plus qu'un

PUY-DE-DÔME - Depuis 25 ans, le festival Bach en Combrailles - du 5 au 10 août cette année - ne cesse d'enchanter les aficionados du grand homme et les amateurs de musique classique, transformant pour l'occasion ce petit coin d'Auvergne en « Thuringe française » (région d'origine de Bach).

En 1998, Jean-Marc Thiallier, vétérinaire en milieu rural et accessoirement musicien amateur, eu un jour l'idée folle d'organiser un festival autour de Jean-Sébastien Bach. De la musique classique en pleine campagne auvergnate ? « Le fondateur, Jean-Marc Thiallier, voulait faire quelque chose pour son territoire. Étant lui-même musicien, il s'est dit pourquoi ne pas créer un événement autour de Bach. L'idée d'une appartenance à un territoire est une composante essentielle du projet », révèle Vincent Morel, directeur artistique de l'événement. Encore plus dingue, le créateur de Bach en Combrailles s'est même mis en tête de reproduire une copie du légendaire orgue d'Arnstadt sur lequel Bach taquina l'ivoire.

« Spécificité, exigence et ruralité ne sont pas incompatibles »

Un festival ancré dans le Puy-de-Dôme. À rebours de tous les qualificatifs dont est affublé la ruralité – déclassement, accessibilité, pauvreté de l'offre culturelle –, Bach en Combrailles peut se targuer de mettre un coup de projecteur sur cette région du nord-ouest du Massif central. « Dans la ruralité, on peut avoir des projets extrêmement ambitieux. Spécificité, exigence et ruralité ne sont pas incompatibles », assène Vincent Morel.

Pontaurum est en quelque sorte l'épicentre historique du festival mais depuis quelques années, Bach en Combrailles prend ses quartiers au sein d'autres communes des environs. Une initiative à mettre en lien avec l'accompagnement de la fondation Riom Terre d'Auvergne qui soutient des projets culturels sur son territoire. « Il n'y a pas de théâtre dans les Combrailles.

Cette année, un concert sera donné à celui de Châtel-Guyon.

Cela permet des conditions d'écoute optimales, dans des lieux faits pour ça », précise le responsable du pôle artistique.

Un projet à la ligne claire qui attire toujours plus de monde

Considéré comme le festival français le plus important consacré au « Cantor de Leipzig », Bach en Combrailles surfe depuis ses débuts sur un succès jamais démenti.

Une réussite triomphale à mettre au crédit d'un adage à la simplicité imparable. « Chez nous, on sait ce qu'on fait et on sait ce qu'on ne fait pas ! s'enorgueillit Vincent Morel. Ici, pas de surprises, l'ambiance est très simple, familiale. C'est une vraie joie de voir que le public vient en fermant les yeux. Tout cela, c'est le fruit d'une ligne artistique très claire. »

Depuis un mois, certains concerts affichent même un taux de remplissage de 80 %. Du jamais vu. Une renommée qui dépasse les frontières de l'hexagone pour arriver jusqu'aux oreilles aguerries de nos voisins allemands.

« En Allemagne beaucoup de gens connaissent Bach en Combrailles. Même chose pour tous les spécialistes européens de Bach. Il y a un grand respect pour ce festival », note Vincent Morel.

Cette année (quart de siècle oblige), la direction a mis les petits plats dans les grands. En ouverture du festival, l'organiste Arnstadt en



La reproduction de l'orgue d'Arnstadt vaut le déplacement à lui seul - © Bach en Combrailles.

personne viendra donner un récital, histoire de comparer l'instrument local avec l'original. Et signe de la vitalité de Bach en Combrailles, une cantate pour quatre solistes, orchestre et orgue a été commandée auprès du compositeur Bernard Focroulle.

Bien qu'ambitieuse, la programmation se veut abordable. C'est d'ailleurs l'un des points forts de Bach en Combrailles. Surtout au regard des manifestations de pareille ampleur. « Tous les jours à midi, nous organisons des auditions

d'orgue gratuites, suivies d'un concert à 16h bénéficiant d'un prix avantageux.

On peut passer toute la journée sur place, assister à une représentation, faire une sieste l'après-midi et revenir plus tard... », conseille Vincent Morel. De quoi bien occuper son temps pendant ses vacances estivales.

Guillaume CHAMEYRAT

Informations : www.bachencombrailles.com.

Animations - Ça guinche en Toscane auvergnate !

PUY-DE-DÔME - Depuis le mois de mai, la guinguette Folle Allier a ouvert ses portes à Sauxillanges. Attentive au camping de l'Eau Mère, l'établissement accueille une clientèle familiale en recherche d'une certaine douceur de vivre.

Depuis quelques semaines, la quiétude nocturne de cette charmante cité historique qu'est Sauxillanges se voit troublée par une agitation toute nouvelle. Le bruit court qu'une guinguette aurait pris ses quartiers le long de l'Eau Mère, ramenant une foule bigarrée issue du camping voisin mais aussi des villages alentour. Pour se faire une idée du capharnaüm, autant y faire un tour. Sur place, ça parle fort, ça s'esclaffe autour d'une joyeuse tablée, les enfants s'en donnent à cœur joie dans une ambiance de soleil couchant typique de ces longues soirées d'été propices à la convivialité. Alors que l'été semble s'installer pour de bon (croisons les doigts), cette initiative de bon goût pourrait devenir un rendez-vous incontournable – tous les jours, de mai à octobre – pour les épicuriens de tout poil.

Créer une dynamique locale

La responsable de tout ce tohu-bohu se nomme Sophie Fournet. C'est elle la « folle à lier » (comme elle le dit elle-même) qui s'est lancée dans cette aventure insensée – comprenant également la réfection du camping avec de nouvelles infrastructures. Cette dernière n'en est pas à son premier méfait... Une vraie récidiviste ! « J'avais déjà ouvert une guinguette au bord de

l'Allier en juillet 2021 à Longues, se remémore l'entrepreneuse. Puis, il n'y a pas longtemps, j'ai eu l'opportunité de reprendre le camping de Sauxillanges et de créer cette guinguette qui n'existait pas auparavant. »

Un lieu en dehors du temps

Cette ancienne responsable de collectivités territoriales souhaitait emprunter une autre voie après avoir perdu la flamme qui l'animaient dans son précédent travail. Après une formation de 3 mois auprès de la CCI (chambre de commerce et d'industrie), l'idée d'un pôle touristique, social et culturel s'est imposée à elle. Cette « mordue » de la guinguette avait donc en tête de redynamiser un territoire. Et à voir tout ce beau monde, on peut d'ores et déjà dire que le pari est réussi.

« À la guinguette, c'est la fête ! »

Perpétuant l'ancienne tradition des cafés populaires dansants où l'on se plaisait à déguster du « guinguet » (vin blanc aigre et bon marché produit en Ile-de-France) le long de la Marne, la guinguette Folle Allier incarne une certaine douceur de vivre où tout le monde peut se retrouver entre amis, déguster une bière locale, manger un morceau provenant des restaurants alentours tout en écoutant de la musique live (tous les jeudis soirs, avec une participation au chapeau). Une vraie bénédiction pour la population locale. Benji, à la tête d'une smala de fêtards en goguettes, ne boude pas son plaisir. « C'est la



La guinguette accueille un public diverse et varié - © Jules Roman.

première fois que je viens ici. Je connaissais déjà la guinguette de Longues. J'adore le concept : on se retrouve entre copains, on vient comme on est, il n'y a pas de jugement. »

Pour ce gouailleux vicomte, c'est ici qu'il faut venir pour faire la fête à Sauxillanges, louant l'authenticité du lieu, avant de s'écrier : « À la guinguette, c'est la fête ! ». Un constat certainement partagé par le contingent de noctam-

bules qui, à la faveur de l'arrivée progressive de la nuit, ont commencé à envahir la piste de danse improvisée pour se laisser submerger par les ondes orientalisantes du groupe Shezlong, remisant de fait tous leurs soucis au vestiaire. La guinguette Folle Allier, meilleur remède à la morosité ambiante ?

G.C.